

Antoine Van Dyck (1599-1641), portrait de Jacques Gaultier (1633/35)

Portrait d'un musicien célébré à la Cour d'Angleterre, Jacques Gaultier affirme la sensibilité chromatique et la finesse psychologique de Van Dyck, alors peintre officiel du Roi. L'apparente austérité de la composition ne laisse pas dans l'ombre l'analyse humaine ni l'intensité et le tempérament du musicien français.

Antoine Van Dyck (1599-1641), François Langlois en costume de savoyard.

Marchand en objets d'art, libraire recherché, François de Langlois, né à Chartres en 1588, rencontre probablement le peintre Van Dyck dans les années 1620, en Italie. Il fréquente tous deux, Nicolas Lanier, leur ami commun.

Vers 1625, Langlois fait le voyage à Londres comme marchand de peintures, pour présenter au roi Charles Ier et au duc de Buckingham, quelques toiles de choix.

Giacomo Carissimi (1605-1674)

Le 21 juillet 1773, un bref papal de Clément XIV, Dominus ac Redemptor, prononçait la dissolution de la Société de Jésus (l'ordre des Jésuites), sous la pression de la France, de l'Espagne et du Portugal. Le Collegium Germanicum de Rome, 99 ans après la mort de Giacomo Carissimi, fermait ainsi ses portes.

Jean-Honoré Fragonard, Le verrou (1776-1780)

En peignant le Verrou, le peintre Fragonard imagine une scène amoureuse, violente et passionnée, contredite par l'aspect lisse et léché de la brosse. Peint avant que Beaumarchais n'aborde le sujet de Figaro, avant que Mozart et Da Ponte ne fassent de même, le tableau de « Frago » anticipe un thème et un climat que le théâtre et la musique développeront presque dix ans après lui.

Richard Wagner, Tristan und Isolde (1865).

Alors qu'il a rédigé tous les poèmes des opéras du Ring, – son œuvre monumentale-, et qu'il compose la musique de Siegfried, Wagner, interrompt le chantier en cours, et s'immerge dans la

matière de Tristan en 1857.

Niccolo Jommelli (1714-1774)

Jommelli, précurseur de Mozart, dernier napolitain au destin européen, maître adulé de l'opéra seria, reçut un hommage posthume sous la plume de Balzac dans l'une de ses nouvelles fantastiques sur la musique, « Zambellina ». Evocation d'un compositeur célébré de son vivant comme un immense génie de la scène.

Entretien avec John Eliot Gardiner, mars 2005

Au moment où John Eliot Gardiner créait son propre label de disque pour éditer son intégrale des cantates de Bach, nous avons rencontré le chef baroqueux, en mars 2005. Evocation de ce pèlerinage 2000 qui est le fil de ce cycle d'enregistrement promis à surprises et révélations. Entretien.

Mozart, La finta Giardiniera

(1775)Salzbourg, les 26, 29 et 31 août

Un amour de jardinière. Beau succès lors de sa création pour le carnaval du prince-électeur, La Finta Giardiniera ne restera pourtant à l'affiche que le temps de 3 représentations. Elle sombrera ensuite dans une demi-léthargie, dont elle sortira en 1779 lorsque le dramaturge et impresario Johann Böhm demandera à Mozart de transformer son dramma giocoso en un Singspiel allemand.

Vermeer, la leçon de musique (1663)

Composition mystérieuse passée très rapidement dans les collections de la Couronne Britannique, la toile de Vermeer que nous connaissons sous le titre incertain de « leçon de musique » est l'une des créations de l'artiste hollandais les plus complexes, bâtie sur la correspondance de la peinture et de la musique.

Richard Wagner (1813-1883), La Walkyrie (1870)

A l'occasion d'un nouvel enregistrement particulièrement

convaincant de la Walkyrie, publié par l'éditeur australien Melba (distributeur : intégral), et dont le plein enseignement interprétatif devrait mieux se dévoiler en perspective avec les autres opéras du Ring annoncés par la suite, chez le même éditeur, voici un court aperçu de la partition de Wagner, en s'attachant surtout à la personnalité de Brünnhilde, la Walkyrie qui donne le titre à la Première Journée du Ring. L'individualité des

Musique et peinture. Le Caravage à Rome (premier épisode)

Peinture musique : improbable correspondance idéale complémentarité?

Notre équation moins surprenante qu'il n'y paraît interroge les affinités à l'oeuvre dans l'éclosion des courants artistiques. Des simultanités croisées, parfois infimes mises en parallèles dans le bain littéraire ou intellectuel qui les a suscitées, éclairent différemment notre rapport à la musique et à la peinture.

Edouard Lalo, Fiesque (1868),

création mondiale France musique, le 27 juillet à 20h30

La période où Lalo débute l'écriture de Fiesque est des plus heureuses. Il vient d'épouser un riche parti, à 42 ans : Julie Bernier de Maligny, le 6 juillet 1865, fille de colonel. En outre, la nouvelle épouse, possède un beau timbre de contralto. C'est d'ailleurs à son épouse que Lalo dédié son opéra, Fiesque.

Lalo a très vite dénoncé l'hypocrisie politique du Second Empire. Napoléon le petit est un usurpateur. Inspiré par la conspiration de Fiesque de Schiller (1782) qui réécrit un fait hist

Genoveva, l'opéra selon Robert Schumann

Après Mozart, Schumann rêve de poser les bases de l'opéra allemand. A Dresde, il s'obstine enfin à produire son seul et unique opéra, Genoveva. Mais la place est déjà investie par un dramaturge plus passionnel que lui, d'un tempérament déjà reconnu et applaudi dans la capitale de la Saxe

Genoveva, un opéra romantique (1847-1848)

Si l'homme aime tisser en images vaporeuses et inextricables, ses états d'âme, s'il cultive ce flottement imprécis des sentiments exprimés dans une musique aussi riche que la prose proustienne, les étapes de la création sont cependant très aisées à suivre. 1841 : éclosion de ses œuvres pour orchestre. 1842 : essor de la musique de chambre. Il ne manquait plus dans les années suivantes, que la musique dramatique et vocale. Genoveva, créée le 25 juin 1850 réalise l'ambition du Schumann dramaturge.

Nouveautés livres et publications

Découvrez les titres récemment parus, grâce à la sélection de notre partenaire musicologie.org. Les auteurs prennent la parole. Ils sont aussi le sujet d'un portrait présentant leur jardin musical ou leur champ de recherche.

André Campra, Requiem Festival d'Art Baroque, le 26 juillet

à 20h

Le destin de Campra est lié, d'une certaine manière, à celui de Gilles. Celui-ci, de neuf ans son cadet, fut fauché par le destin, tandis que Campra put devenir maître de musique du Régent et connaître la Cour. Ils furent tous deux élèves dans le chœur de Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence, auprès de Guillaume Poitevin. Excellente école.

Entretien avec Arnaud Marzorati

La voix, le corps. Un chanteur qui travail autant le geste que l'impact du verbe. Arnaud Marzorati est un baryton enchanteur qui cisèle l'art du chant baroque mais aussi s'ingénie à dévoiler la geste des paroliers du siècle dernier. Fasciné par les notions de chant et de théâtralité, il a aussi fondé son propre ensemble, « les lunaisiens ». Entretien.

Giacomo Puccini, Madame ButterflyRadio classique, dimanche 20 août à 21h

Créé en 1904 à la Scala de Milan sans succès, vite remanié, Madame Butterfly fut considéré comme une redite des œuvres

précédentes, avant de connaître un éclatant succès, trois mois après la création milanaise.

Profitant de la diffusion de l'ouvrage par Radio classique, de surcroît dans une version convaincante, dressons le portrait de l'héroïne puccinienne, et de ses avatars au fil des opéras.

Hector Berlioz, Harold en Italie (1834).Mezzo, du 18 au 25 août

Avant de se lancer dans la composition de son premier opéra, « Benvenuto Cellini » et sur les traces de sa « Symphonie Fantastique » (1830), Berlioz trentenaire excelle à parfaire son écriture orchestrale. Vingt et un ans avant « L'Enfance du Christ », pure pastiche néo-classique de 1855 qui est un hommage rendu à son maître et mentor Lesueur, Berlioz s'empare du sujet littéraire imaginé par le poète anglais Byron : « Childe Harold ».

Richard Wagner, Tannhäuser (1845)Mezzo, du 5 au 25 août

Créé à la cour de Dresde le 19 octobre 1845, l'œuvre illustre la légende médiévale tout en offrant le théâtre musical romantique. Ni historique ni romantique mais humain,

profondément humain. Le compositeur approfondira encore la psychologie des caractères et l'impossibilité du rapport homme/femme avec Lohengrin (1848).

Hector Berlioz, Les Troyens France 2, les 17 et 24 juillet à 23h50.

« Un aigle irrité auquel on a refusé son essor » : le portrait que brosse Théophile Gautier du « Grand Hector », nous rappelle combien furent sombres les dernières années parisiennes du musicien. Refus, malédiction : autant d'obstacles conspirant contre sa reconnaissance dont la vaine « Panthéonisation » annoncée, remise, abandonnée, fut l'an dernier, un nouvel avatar.

Jean-Sébastien Bach, Messe en si mineur (1724-1749, bwv 232)Radio classique, le mardi 15 août à 21h

Si les quatre messes « brèves » (bwv 233 à 236) sont indiscutablement luthériennes, le cas de la « grande » Messe en si mineur (bwv 232) laisse une imprécision confessionnelle

qui accrédite son universalisme.

Francesco Cavalli, Ercole Amante (1662) Festival d'Ambronay, A partir du 26 septembre 2006

Cavalli, Mazarin, Louis XIV. Cette équation ne vous dit rien ? Elle pourtant permit en 1662 que la France et l'Italie jouent partition commune, que l'Opéra italien signé Francesco Cavalli s'associe aux ballets français de Lulli. Que la monarchie française offre à la Cour une image sublimée de sa puissance encore vacillante.

Francesco Cavalli, Ercole Amante (1662) Festival d'Ambronay, A partir du 26 septembre 2006

Cavalli, Mazarin, Louis XIV. Cette équation ne vous dit rien ? Elle pourtant permit en 1662 que la France et l'Italie jouent partition commune, que l'Opéra italien signé Francesco Cavalli s'associe aux ballets français de Lulli. Que la monarchie

française offre à la Cour une image sublimée de sa puissance encore vacillante.

Gustav Mahler (1860-1911), destin d'un coeur foudroyé

Célébrons Mahler! L'agenda symphonique de la saison nouvelle (avec le cycle Mahler par Daniele Gatti et le National de France...) continue de mettre à l'honneur l'oeuvre mahlérienne. Le compositeur reste une découverte récente du milieu musical mais aujourd'hui preuve est faite que les champs sillonnés par sa conscience et son génie singuliers inspirent les orchestres et les salles. Après une réédition de choc (chez Audite par Kubelik), l'intégrale en dvd de Bernstein (DG), plusieurs intégral

Francesco Cavalli (1602-1676), génie de l'opéra vénitien

Non contente d'avoir enfanté l'opéra, genre révolutionnaire dans l'histoire du théâtre musical, l'Italie baroque enchaîne les prodiges et crée à Venise l'opéra public, afin que tout un chacun puisse sans qu'il soit l'intime d'un prince ou d'un roi, tirer le bénéfice de ce drame nouveau. Aucune époque que la première moitié du XVII^e siècle en Europe, ne fut

autant occupée à donner une représentation de sa propre civilisation.

Francesco Cavalli (1602-1676)

Non contente d'avoir enfanté l'opéra, genre révolutionnaire dans l'histoire du théâtre musical, l'Italie baroque enchaîne les prodiges et crée à Venise l'opéra public, afin que tout un chacun puisse sans qu'il soit l'intime d'un prince ou d'un roi, tirer le bénéfice de ce drame nouveau. Aucune époque que la première moitié du XVII^{ème} siècle en Europe, ne fut autant occupée à donner une représentation de sa propre civilisation.

Entretien avec Cédric Tiberghien

Il mène une carrière de soliste et de chambriste. Curieux et ambitieux, Cédric Tiberghien a tout de l'étoffe des plus grands pianistes.

Gustav Mahler (1860-1911)

Mahler fut surtout connu de son vivant comme chef d'orchestre. Cette activité principale bien qu'elle lui permit de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille, fut cependant vécue comme un calvaire nécessaire, d'autant plus contraignant qu'elle empêchait au compositeur de s'adonner à sa seule passion, l'écriture.

Mozart, les Noces de Figaro
Direct du Festival de Salzbourg
France musique, le mercredi 26 juillet à 20h

quoique Da Ponte dans ses Mémoires ait déclaré à l'encontre du texte de Beaumarchais, sa soi disante inconvenance et la nécessité d'en retirer la veine séditionneuse pour la rendre audible du public Viennois, c'est bien Joseph II qui souhaitait une adaptation lyrique de la pièce française. A plusieurs reprises, le comte Rosenberg, directeur des théâtres de Vienne, réclame à Mozart la partition.

Mozart, invité d'honneur de

Radio classique »Moi, Mozart », feuilleton jusqu'au 31 juilletCosi fan tutte (Solti, 1974), dimanche 23 juillet à 21h

Juillet 2006, mois Mozart sur Radio classique. Une feuilleton radiophonique en 16 épisodes où « je » est Mozart, jusqu'au 31 juillet. Opéra le 23 juillet à 21h, Cosi fan tutte avec Teresa Berganza sous la direction de Georg Solti.

Richard Wagner, L'Or du Rhin (Munich, 1869)Direct, Radio classique, le 8 juillet à 21h45

Si l'Or du Rhin est le prologue de la Tétralogie de l'Anneau du Nibelung, sa rédaction sous forme de poème a été la dernière. Dans un processus extrêmement long, près de 25 années de gestation pour l'ensemble du cycle, finalement créé dans sa totalité en 1876, Wagner élabore une cosmogonie musicale dont l'ambition est de souligner la malédiction des êtres quand ils ont perdu leur vertu et leurs innocences premières.

Daniel Barenboim Concert du West-Eastern Divan orchestra, En direct. Arte, le 20 août à 19h

Contre la haine et l'enfer de la guerre, un seul mot d'ordre : musique ! Ce mot lâché avec sérieux aurait pu tomber à l'eau, or il tombe à pic dans le contexte plus que tendu du conflit israélo-palestinien. Un homme relève le défi : contrer la fatalité des vendettas et éradiquer les foyers de violence. Réapprendre à vivre ensemble, en harmonie.

Richard Wagner, l'Anneau du Nibelung (1876)

Remonter à l'origine du monde, où l'homme n'était pas encore tel qu'on le connaît : un animal fourbe et vil, corrompu par l'avidité, rongé par une soif insatiable d'amour, de puissance et de richesse. En recomposant l'histoire de l'humanité, Richard Wagner offre dans la tétralogie, une vision désenchantée de la civilisation. Peut-être veut-il nous dire simplement que tout ce qui est né sur cette terre est destiné à la détruire ?

Gustave Charpentier (1860-1956) Biographie à l'occasion des 50 ans de la mort du compositeur

2006 marque les 50 ans de la mort de Gustave Charpentier. Retour sur la carrière du compositeur, étudiant à Tourcoing et Lille, élève dans la classe de composition de Jules Massenet et pensionnaire de la Villa Médicis de 1888 à 1890. Son œuvre principale demeure Louise (1900) dont le sujet confirme le talent d'un compositeur qui s'est engagé pour les démunis et le petit peuple de Paris.

Triptyque Robert Schumann sur Arte Les 23, puis 29 et 30 juillet

trois rendez-vous immanquables sur Arte : Schumann commence à être dignement célébré en cette année qui marque les 150 ans de sa disparition.

En deux programmes « Maestro » et un « Musica », la chaîne culturelle franco-allemande nous gâte décidément beaucoup. Abondance de biens pour nous humbles schumaniens, n'en sera que davantage bienvenue.

Mozart, La Clémence de Titus (1791) Mezzo, le 26 août à 20h50.

2006, abondance de Clémences ! L'année des 250 ans de la mort de Mozart a livré ses révélations : les nombreuses relectures du dernier seria du divin Wolfgang, La Clémenza di Tito, composé en 1791 en même temps que le Requiem et la Flûte, est en passe de réhabilitation.

En témoigne cette production présentée à l'opéra Garnier des plus féériques et convaincantes grâce à un couple de metteurs en scène désormais applaudis pour leur œuvre mozartienne.

Richard Strauss, Capriccio (1942) Mezzo, les 22 et 23 juillet, 11 août

Voici une production conçue comme un adieu, une métaphore nostalgique d'une période esthétique qui a tiré sa révérence avec la fin du « règne » Gall à l'Opéra national de Paris. Pour décors de cette célébration : les volumes (foyer, salle et scène) de l'opéra Garnier.

La scénographie de Robert Carsen, ce « faiseur de rêve », éclaire l'opéra de Richard Strauss : il en souligne sous la référence à l'Ancien Régime, la parabole artistique.

Francesco Cavalli (1602-1676), Giasone (Venise, 1649)

Sur un livret de Cocignini, Cavalli au sommet de ses possibilités compose une partition délirante, osant la fusion contrastée du tragique et du comique. Son Gioasone est l'opéra le plus joué au XVII^e siècle, le manifeste de l'opéra vénitien au milieu du XVII^e siècle.

Francesco Cavalli (1602-1676), Giasone (Venise, 1649)

Sur un livret de Cocignini, Cavalli au sommet de ses possibilités compose une partition délirante, osant la fusion contrastée du tragique et du comique. Son Gioasone est l'opéra le plus joué au XVII^e siècle, le manifeste de l'opéra vénitien au milieu du XVII^e siècle.